

Un historien antiromain : Métrodore de Scepsis

Monsieur José Miguel Alonso Nunez

Citer ce document / Cite this document :

Alonso Nunez José Miguel. Un historien antiromain : Métrodore de Scepsis. In: Dialogues d'histoire ancienne, vol. 10, 1984. pp. 253-258;

doi : 10.3406/dha.1984.1626

http://www.persee.fr/doc/dha_0755-7256_1984_num_10_1_1626

Document généré le 09/01/2018

UN HISTORIEN ANTIROMAIN : MÉTRODORE DE SCEPSIS

Mithridate VI Eupator (121/0-63), roi du Pont (1), est la dernière grande personnalité qui s'oppose à la domination romaine du monde méditerranéen (2). Il est donc logique que sa personnalité et ses guerres contre les Romains aient suscité l'attention des historiens. Le plus important est Métrodore de Scepsis (3) dont nous ne connaissons la vie et l'activité que par quelques notices et un nombre limité de fragments (4). D'abord nous devons écarter les fragments des œuvres de Métrodore *Περὶ συνηθείας* et *Περὶ ἀλειπτικῆς*, qui ne sont pas à prendre en compte ici, notre propos étant d'ordre essentiellement historiographique. Nous allons en revanche essayer de saisir le contenu de ses deux œuvres historiques : *Περὶ ἱστορίας* et *Τὰ περὶ Τιγράνου* même si nous sommes toujours très limité à cause du caractère extrêmement fragmentaire du matériel dont nous disposons, qui est pratiquement réduit à quelques fragments. En plus, nous nous aiderons de la comparaison avec l'*Epistula Mithridatis* qui se trouve dans les *Historiae* de Salluste et avec les *Historiae Philippicae* de l'historien gaulois antiromain Trogue Pompée, dont l'œuvre originale a été préservée dans l'*Epitoma* de Justin. Cet essai de reconstruction ne doit pas seulement montrer l'aspect formel et descriptif du récit historiographique, mais aussi déceler la portée de l'engagement politique et idéologique de l'historien Métrodore de Scepsis (5).

Strabon, XIII, 1, 55 — C 609-610 (JACOBY T 2) nous renseigne sur la vie de Métrodore. Selon lui, Métrodore, d'abord philosophe, aurait par la suite quitté la philosophie pour se consacrer à la politique et à l'enseignement de la rhétorique et écrire des œuvres sur ce sujet. Ce changement d'activité montre qu'il n'était pas profondément intéressé à la philosophie. Il part de Chalcédoine, où il était devenu un rhéteur fameux, pour se rendre à la cour du roi Mithridate où, semble-t-il, il eut une position exceptionnelle, mais en butte à la jalousie, il aurait perdu sa situation d'ambassadeur près du roi Tigrane d'Arménie, qui le renvoya contre sa volonté à Mithridate. Métrodore mourut au retour, soit sur l'ordre du roi, soit de mort naturelle comme l'indique Strabon. Mais les circonstances de la mort de Métrodore sont racontées d'une façon différente par Plutarque, *Luc.*, 22, 1-5 (JACOBY T 3). Selon lui, il semble que, quand Métrodore fut envoyé par Mithridate chercher de l'aide contre les Romains, Tigrane lui aurait demandé

son avis personnel et Métrodore lui aurait recommandé l'alliance avec Mithridate comme ambassadeur et non comme personne privée. Quand Tigrane rapporta cette réponse à Mithridate, alors réfugié auprès de lui, il provoqua la mort de Métrodore, tué sur l'ordre de Tigrane et à l'instigation de Mithridate qui complotait sa mort depuis longtemps. L'impression que donne Métrodore est celle d'une personne juste et bonne, victime des intrigues (6).

Métrodore de Scepsis était, selon Cicéron, *De orat.*, I, 10, 45 (JACOBY T 4a), un philosophe académicien, disciple de Carnéade ; dans un autre passage, III, 20, 75 (JACOBY T 4c) Cicéron indique encore qu'il était académicien. Il semble, d'après une information de Diogène Laërce, *De clarorum philosophorum vitis*, V, 84 (JACOBY T 1), qu'il aurait été protégé de Démétré de Scepsis. Nous avons une notice de Cicéron, *De orat.*, II, 90, 365 (JACOBY T 4b) concernant sa célébrité. Nous apprenons aussi de différentes sources (CIC., *De orat.*, II, 88, 360 (JACOBY T 5a) ; *Tusc.*, I, 24, 59 (JACOBY T 5 b) ; Pline l'Ancien, *NH*, VII, 24, 89 (JACOBY T 5c ; Quintilien, *Inst.*, X, 6, 4 ; XI, 2, 22 ; XI, 2, 26) qu'il s'occupait de mnémotechnique (7).

Métrodore est l'auteur d'une histoire du roi Tigrane d'Arménie (8). D'après le fragment JACOBY F 1, elle aurait un caractère biographique et le fragment de caractère ethnographique sur les Amazones transmis par Strabon, XI, 5, 1 = C 504 (JACOBY F 7) lui appartiendrait. Dans ses *Histoires*, la figure centrale serait le roi Mithridate. A travers ces fragments préservés nous pouvons nous faire une idée du contenu de l'œuvre qui serait géographique (JACOBY F 2) ; ce caractère géographique se reflète dans une série de fragments transmis par Pline l'Ancien qui pourraient être considérés comme appartenant aux *Histoires* de Métrodore (*NH*, III, 122 = JACOBY F 8 ; *NH*, V, 136 = JACOBY F 9 ; *NH*, VIII, 36 = JACOBY F 10 ; *NH*, XXXVII, 61 = JACOBY F 14 ; *NH*, XXXVII, 178 = JACOBY F 15). Aux fragments de Pline il serait sage d'ajouter comme appartenant aux *Histoires* : JACOBY F 16, 17a, b, 18, parce que ces fragments ont également un contenu géographique ; le fragment ethnographique transmis par Pline, *NH*, XXVIII, 78 = JACOBY F 11 appartient probablement à la même œuvre. On peut observer l'importance attachée à la géographie et à l'ethnographie, alors courante dans la tradition de l'historiographie ancienne (9).

Grâce à Pline, *NH*, XXXIV, 34 = JACOBY T 6a et F 12 nous apprenons que Métrodore était un historien antiromain : *signa quoque Tuscania per terras dispersa quin in Etruria factitata sint, non est dubium. deorum tantum putarem ea fuisse, ni Metrodorus Scepsius, cui cognomen a Romani nominis odio inditum est, propter MM statuarum Volsinos expugnatos obiceret*. De ce passage nous pouvons déduire qu'un des thèmes de l'historien *μεισρωμαῖος* Métrodore serait que les Romains étaient

des voleurs (10). Tout de suite dans le même passage nous trouvons le thème du luxe de Rome importé d'Orient : *mirumque mihi videtur, cum statuarum origo tam vetus Italiae sit, lignea potius aut fictilia deorum simulacra in delubris dicata usque ad devictam Asiam, unde luxuria*. (NH, XXXIV, 34). Le thème de la corruption de Rome par la richesse est d'ailleurs sallustien.

Un élément de comparaison pour se faire une idée du contenu des *Histoires* de Métrodore est la fameuse *Epistula Mithridatis* composée par Salluste et incluse dans ses *Historiae*, IV, 69 M et qui répond à un courant historiographique favorable à Mithridate (11). Dans cette épître se trouve une critique de l'impérialisme et de la façon d'agir des Romains (12), mais Salluste ne semble pas avoir eu comme source Métrodore.

De l'*Epitoma Historiarum Philippicarum* de Trogue Pompée (13) fait par Justin, il est possible aussi d'extraire quelques informations sur le contenu et les idées des *Histoires* de Métrodore. Il est probable que le portrait comportant des traits très positifs sur Mithridate que fait Trogue (Iust., 37, 1, 7-8) provient de Métrodore qui fait de Mithridate le personnage central de son œuvre. Un autre trait provenant de Métrodore chez Trogue serait celui de Mithridate devenu héros symbolique de l'Asie face à Rome (Iust., 38, 3, 5-7, et 38, 3, 10). Trogue dit de Mithridate *omnemque Orientem adversus Romanos armat* (Iust., 38, 3, 7) et *ad Romana bella sive Asiana incitat* (Iust., 38, 3, 10). Dans le discours de Mithridate contre les Romains inclus par Trogue dans son œuvre (Iust., 38, 4-7) où se trouvent des motifs antiromains d'origine orientale, on peut se faire une idée de l'œuvre historique de Métrodore à laquelle aurait puisé Trogue. Pour mieux comprendre ce discours qui aurait pu être prononcé vers 89 av. J.-C. — date du début de la première guerre mithridatique —, on doit se souvenir qu'alors Rome et l'Italie avaient connu la guerre sociale. La thématique est semblable à celle de l'*Epistula Mithridatis* de Salluste. Le discours de Mithridate qui apparaît chez Trogue est une critique de l'impérialisme romain dans laquelle les Romains sont présentés comme des voleurs ; l'histoire de Rome y est dénigrée, tandis que sont exaltés les généraux qui, comme Pyrrhos et Hannibal, ont attaqué Rome et les peuples qui, comme les Gaulois, ont lutté contre Rome. Le motif politique de la revanche gréco-orientale conduit à une déformation de la vérité historique chez Trogue (38, 7, 1), quand il dit que Mithridate, du côté paternel, descendait de Cyrus et de Darius et, du côté maternel, d'Alexandre et de Séleucos ; inclure Alexandre dans ses ancêtres, c'était rejoindre un motif de propagande séleucide qui cherchait une descendance directe d'Alexandre Le Grand (14). Mais la pensée importante se trouve dans la phrase *Cyro Darioque, conditoribus Persici regni, maternos a magno Alexandro ac Nicator Seleuco, conditoribus imperii Macedonici* (Iust., 38, 7, 1), ce qui veut dire que Mithridate symbolise l'op-

position contre Rome non seulement de l'Asie, mais aussi de la Grèce. Chez Trogue, il y a donc une vision favorable de Mithridate, qui n'étonne pas, parce que Trogue, provincial de la Gaule, n'était pas un patriote enthousiaste de Rome (15). Il est presque sûr que Métrodore est la source du discours de Mithridate que l'on trouve dans l'œuvre de Trogue Pompée (16). Strabon, qui venait d'Amaseia dans le Pont, était aussi favorable au roi Mithridate. Il est possible aussi que Trogue ait utilisé Métrodore à travers Strabon. De toute façon, la tradition historiographique favorable à Mithridate remonterait à Métrodore dont les *Histoires* auraient une forte tendance biographique axée sur Mithridate.

Métrodore de Scepsis n'était pas le seul historien de la cour du roi Mithridate VI Eupator : nous avons aussi des notices d'un Esope, qui était ἀναγνώστης du roi et auteur d'un ΜΙΘΡΙΔΑΤΟΥ ΕΥΚΩΜΙΟΝ (*F Gr Hist.* 187 a T 1) et aussi d'Héracléidès de Magnésie, auteur de ΜΙΘΡΙΔΑΤΙΚΑ (*F Gr Hist.* 187) : ce sont seulement deux noms dans une historiographie promithridatique abondante, mais qui n'est pas parvenue jusqu'à nous. Le fait que Mithridate ait suscité tout un courant historiographique dont la principale figure est Métrodore ne relève pas seulement de l'historiographie de cour, mais pose aussi la question de la transcendance réelle du roi Mithridate Eupator (17). Normalement, l'historiographie antique n'a guère été tentée par l'histoire économique et sociale, mais ce fait ne doit pas cacher que la tendance à mettre en relief de grands personnages, ici le roi Mithridate, occulte en réalité des transformations économiques et sociales très importantes. De la même manière, cette tendance à la biographie décelable chez Métrodore dans son intérêt pour des personnages comme Mithridate et Tigrane ne doit pas nous conduire à sous-estimer le rôle de Mithridate comme symbole de la lutte de l'Asie et de la Grèce contre Rome (18), mais aussi de la revanche du monde gréco-oriental. L'historiographie de Métrodore de Scepsis s'inscrit donc dans l'opposition à l'impérialisme romain ; par son idéologie d'origine gréco-asiatique, fortement engagée politiquement, elle fonctionne comme une historiographie d'opposition. La découverte de ce que Rome représente comme pouvoir impérial suscite une opposition qui se traduit dans l'historiographie. A cette opposition appartiennent des rhéteurs grecs comme Métrodore de Scepsis. Dans l'œuvre historiographique de Métrodore comme dans l'historiographie antiromaine en général, l'opposition à Rome n'apparaît pas comme un topique littéraire ; cette attitude antiromaine exprime des réalités politiques qui elles-mêmes renvoient aux infrastructures sociales et économiques.

NOTES

1. Pour le royaume du Pont voir : E. MEYER, *Geschichte des Königsreichs Pontos*, Leipzig 1879 et E. OLSHAUSEN, *Pontos*, *RE*, Suppl. XV, 396-442. Pour le roi Mithridate Eupator voir : Th. REINACH, *Mithridate Eupator*, Paris 1890 ; F. GEYER s. v. Mithridates. 12, *RE*, XV, 2163-2205 ; R. WERNER, Das Bosporianische Reich, dans *Abriss der Geschichte antiker Randkulturen*, München 1961, 142-150, spécialement p. 148 ; H. BENGTSON, Mithridates VI. Eupator, König von Pontos, in *Herrscher gestalten des Hellenismus*, München 1975, p. 251-278. Pour différents aspects de la politique de Mithridate VI voir : Th. MOMMSEN, Der Osten und König Mithradates, dans *Römische Geschichte*, Berlin 1933¹⁴, II, p. 265-303 ; D. MAGIE, *Roman rule in Asia Minor to the end of the third century after Christ*, Princeton 1950, p. 199-231 et 321-350 ; J. DEININGER, *Der politische Widerstand gegen Rom in Griechenland 217-86 v. Chr.*, Berlin-New York 1971, p. 248-261 ; C. HABICHT, Zur Geschichte Athens in der Zeit Mithridates' VI, dans *Chiron* 6 (1976), p. 127-142 ; E. BADIEN, Rome, Athens and Mithridates, dans *Assimilation et résistance à la culture gréco-romaine dans le monde ancien*, Bucuresti-Paris 1976, p. 501-521 = *AJAH* 1 (1976), p. 105-128 ; L. HAVAS, Mithridate et son plan d'attaque contre l'Italie, dans *ACD* IV (1968), p. 13-25 ; D.G. GLEW, Mithridates Eupator and Rome : a Study of the Background of the First Mithridatic War, dans *Athenaeum* N.S., 55 (1977), p. 380-405 ; N.A. SHERWIN-WHITE, The opening of the Mithridatic War, dans *Miscellanea di Studi Classici in onore di Eugenio Manni* VI, Roma 1980, p. 1979-1995 ; et pour l'état de la recherche voir E. OLSHAUSEN, Mithridates VI und Rom, dans *ANRW* I, 1, p. 806-815.

2. Pour Mithridate dans le contexte de la conquête romaine du monde méditerranéen voir E. WILL, *Histoire politique du monde hellénistique*, Nancy 1966-1967, tome II, p. 386-423 et J.-M. BERTRAND, Rome et la Méditerranée orientale au premier siècle av. J.-C., dans C. NICOLET, *Rome et la conquête du monde méditerranéen*, Paris 1978, II, p. 789-845 et C. NICOLET, L'«impérialisme» romain, dans la même œuvre, II, p. 883-920.

3. Sur Métrodore voir : *RE*, XV, 1481-1482 ; *Lexikon der Alten Welt*, 1957 ; *The Oxford Classical Dictionary*, 685 ; *Der kleine Pauly*, III, 1281.

4. *FHG*, III, 203-205 et JACOBY, *F Gr Hist* 184.

5. Selon F. SUSEMIHL, *Geschichte der griechischen Literatur in der Alexandrinerzeit*, Leipzig 1891-1892, II, p. 352-355 aurait vécu entre 145 et 70 av. J.-C.

6. Sur sa personnalité voir aussi CHRIST-STÄHLIN-SCHMID, *Griechische Literaturgeschichte*, II, München 1911⁵, p. 304-306.

7. Pour son encadrement philosophique voir E. ZELLER, *Die Philosophie der Griechen in ihrer geschichtlichen Entwicklung*, Darmstadt 1963⁶, III, 1, p. 546.

8. Pour les rapports entre l'Arménie et Rome voir P. ASDOURIAN, *Die politischen Beziehungen zwischen Armenien und Rom von 190 v. Chr. bis 248 n. Chr.*, Diss. Freiburg in der Schweiz. Venedig 1911.

9. Sur Métrodore voir aussi H. PRELLER, *Geschichte der Historiographie*, Aalen 1967, I, p. 256.

10. Nous ne disposons pas de l'œuvre complète pour pouvoir assurer avec S. MAZZARINO, *Il pensiero storico classico*, Roma-Bari 1974⁵, II, 1, p. 208-209 que chez Métrodore «la storia romana era condannata in blocco» (p. 209).

11. E. BIKERMAN, La lettre de Mithridate dans les «Histoires» de Salluste, dans *REL* 24 (1946), p. 131-151 date la composition de cette lettre environ 35 av. J.-C..

12. E. TIFFOU, *Essai sur la pensée morale de Salluste à la lumière de ses prologues*, Paris 1974, p. 559-564 a mis en garde contre une interprétation exagérée de cette lettre : «il faut donc s'en tenir au texte lui-même et admettre que le tableau défavorable de l'expansion romaine constitue le point capital de cette lettre» (p. 562).

13. MAZZARINO, *op. cit.*, II, 1, p. 487-488 a remarqué très intelligemment : «Per Trogo, cittadino romano d'origine gallica, Metrodoro, che mostrava di conoscere il mondo ligure-gallico (*F Gr Hist* 184 F 8 ; F 13), aveva pure un notevole interesse» (p. 488). C'est peut-être cet intérêt qui aurait incliné Trogue à prendre Métrodore comme source pour Mithridate.

14. A ce propos cf. W.W. TARN, *The Greeks in Bactria and India*, Cambridge 1951², p. 540 *addenda* p. 447.

15. Sur le discours de Mithridate chez Trogue Pompée voir H. VOLKMANN, *Antike Romkritik, Topik und historische Wirklichkeit*, dans *Interpretationen*, Heidelberg 1964, p. 9-20 = *Endoxos Duleia. Kleine Schriften zur Alten Geschichte*, Berlin-New York 1975, p. 141-154.

16. H. FUCHS, *Der geistige Widerstand gegen Rom in der antiken Welt*, Berlin 1938, note 43 suggère Métrodore seulement comme une possibilité.

17. On ne peut pas oublier le massacre de milliers d'Italiens en Asie en 89 av. J.-C. sur l'ordre de Mithridate avec des conséquences démographiques importantes, cf. P.A. BRUNT, *Italian Manpower*, Oxford 1971, p. 224-227 ; également on ne peut pas négliger comme effet de l'attaque de Mithridate la disparition pour Rome de ressources venant des territoires contrôlés par Mithridate, cf. T. PEKARY, *Die Wirtschaft der griechisch-römischen Antike*, Wiesbaden 1976, p. 102.

18. A ce propos M. ROSTOVITZ, *The Social and Economic History of the Hellenistic World*, Oxford 1941, II, p. 934-955 a mis en relief le besoin que Mithridate avait de la Grèce.